



*Sept 2001-sept 2026
ACAPEL fête ses 25 ans*



Membre de la
Fédération

La Voix de l'Enfant



Sommaire

Malgré la guerre, le
combat de
l'éducation marque
des points P 1

Interview en direct
sur la résistance des
enseignants, avec la
directrice du Collège
Partenaire de
Baabda P2 et s

Témoignage d'élèves
au-dessus du bruit
de la guerre P8

Droit à la réparation
et droit à l'enfance ;
ou les vertus de la
légèreté retrouvée :
projets soutenus par
Acapel P10

Un programme
universitaire
confirmé P 10

« Redire » P 11

L'assemblée générale
du 1^{er} mai 2026 P 12

Autres infos P 12

Malgré la guerre,

La rentrée scolaire et universitaire de septembre 2026 au Liban coïncidera avec les 25 ans de l'association ACAPEL, créée en septembre 2001.

S'il fallait retenir une image de l'enseignement au Liban, alors que la guerre frappe à nouveau son territoire depuis mars 2026, ce serait sans doute celle de combattantes et de combattants luttant coûte que coûte pour que chaque année scolaire ou universitaire soit accomplie, programmes terminés, élèves portés à leur meilleur niveau d'épanouissement éducatif et personnel, et que chaque rentrée soit préparée avec le meilleur des forces vives de chacun.

L'ingéniosité et le courage des enseignants du Liban ne sont plus à démontrer. Ils sont un témoignage constant, ravivé par chaque épreuve.

L'éducation continue de marquer des points malgré toute la violence et les destructions d'un contexte porté à son paroxysme ; c'est un témoignage fort que nous avons choisi de publier, avec l'interview écrite réalisée en juin dernier avec le recueil des propos de Sr Wafaa Rached, directrice de notre Collège partenaire de Baabda, qui accueille 700 élèves de familles chrétiennes et musulmanes.

La parole de quelques élèves rappelle la violence de la guerre dans leur vie quotidienne mais aussi leur détermination à réussir leurs études et construire leur avenir.

17/7/26

ML

TEMOIGNAGE SUR LA VIE D'UN COLLEGE PENDANT LES BOMBARDEMENTS DE LA BANLIEUE SUD DE BEYROUTH



Du fait de sa proximité immédiate de la zone chiite de la banlieue Sud de Beyrouth, le collège de Baabda animé par les sœurs de Besançon et leurs équipes pédagogiques a été, parmi les Collèges partenaires d'ACAPEL, le plus exposé aux bombardements ayant frappé à l'automne 2024 puis à partir de mars 2026, la banlieue Sud de Beyrouth (*)

(*)Dahyeh désigne la zone chiite de la banlieue Sud dans le district de Baabda

La **banlieue sud de Beyrouth** ou **Dahieh Janoubyé** (en arabe : الضاحية الجنوبية, faubourgs sud), ou encore la **Dahiyé** est un **faubourg** à majorité **chiite** au sud de **Beyrouth**. Sur le plan administratif, il fait partie intégrante du **district de Baabda** ; il est composé de plusieurs villes et communes¹. Entre 600 000 et 800 000 personnes y habitent².

L'interview écrite qui suit a été faite en juin 2026. La directrice, Sr Wafaa Rached retrace les conditions de fonctionnement du Collège pendant cette période de bombardements, alors que le cessez le feu intervenu avec Israël n'est encore que partiellement respecté.



Visite de la présidente d'Acapel en Mai 2025. Avec à Gauche Sr Wafaa Rached, directrice. A droite Mme Marie-Belle Al Akiki, responsable du service social

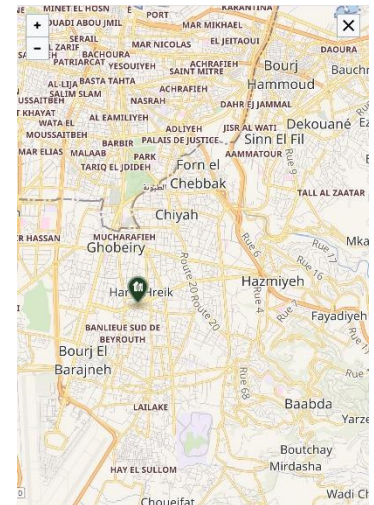
Elle démontre la capacité et la détermination des enseignants à tout mettre en œuvre pour protéger les élèves scolarisés dans l'établissement.

A cet égard, la création d'un Département des Services Spécifiques (DSS) pour apporter un accompagnement fort aux enfants les plus affectés, a été l'une des réponses méritant d'être soulignée. ACAPEL soutient ce projet et son renforcement. La demande d'aide a été diffusée auprès des partenaires de mécénat. Nous espérons qu'elle saura retenir l'attention.

1- Sur l'impact de la guerre,

Acapel : Votre établissement est situé dans la banlieue Sud de Beyrouth et a donc été en première ligne dès l'automne 2024 mais aussi en début de cette année 2026 lors des bombardements contre la zone chiite située en proximité immédiate du collège.

Comment avez-vous pu reprendre l'enseignement après la période initiale de fermeture des écoles ?



Sr WR : *Après la période initiale de fermeture, notre priorité absolue a été d'assurer la continuité pédagogique sans jamais compromettre la sécurité de nos élèves ni de notre personnel. Dans l'urgence, nous avons déployé un dispositif d'enseignement à distance structuré, en mobilisant l'ensemble des outils numériques à notre disposition et en maintenant une communication quotidienne avec les familles. Nos enseignants ont fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation : ils ont repensé leurs méthodes, reconfiguré leurs supports et préservé le lien éducatif malgré des conditions exceptionnellement difficiles.*

Le retour progressif en présentiel a été géré avec rigueur et discernement : évaluation continue de la situation sécuritaire, aménagements d'horaires, protocoles de sécurité renforcés, soutien psychologique pour les élèves et les équipes, et coordination étroite avec les familles.

Cette reprise n'a pas été un simple retour à la

normale, elle a été une démonstration de résilience collective, portée par une communauté scolaire unie et déterminée à ne pas laisser la guerre voler l'avenir de ses enfants.

Cette reprise n'a pas été un simple retour à la normale elle a été une démonstration de résilience collective, portée par une communauté scolaire unie et déterminée à ne pas laisser la guerre voler l'avenir de ses enfants.

Acapel : Avez-vous pu mettre en place des mesures logistiques d'aides aux familles de votre secteur et/ou aux familles des élèves ?

Sr WR : *Face à l'ampleur des besoins, notre établissement n'est pas resté spectateur. Nous avons activé l'ensemble de nos ressources et mobilisé notre réseau de partenaires pour apporter un soutien concret, rapide et ciblé aux familles les plus durement touchées. Une cellule de coordination dédiée a été mise sur pied pour identifier les situations les plus urgentes et orienter l'aide avec précision.*

Parmi les actions menées Nous avons notamment contribué à la distribution de produits de première nécessité, apporté un soutien matériel à certaines familles déplacées et facilité l'accès à des aides extérieures grâce à notre réseau associatif et institutionnel. Une attention particulière a également été portée au maintien de la scolarité des élèves, par la mise à disposition de supports pédagogiques,

d'équipements lorsque cela était possible, et par un accompagnement individualisé des familles confrontées à des difficultés économiques ou sociales.

Mais au-delà des biens matériels, c'est l'écoute et le suivi humain qui ont constitué le cœur de notre action. Parce que dans ces moments-là, savoir qu'on n'est pas seul fait toute la différence. Ce lien de confiance et de solidarité, nous l'avons cultivé avec soin il est aujourd'hui l'une de nos forces les plus précieuses.

Comme de nombreux établissements de la région, nous avons été confrontés aux conséquences directes du contexte sécuritaire sur les parcours scolaires de certains élèves.

Nous avons effectivement constaté quelques départs, principalement liés au déplacement de familles vers des zones jugées plus sûres ou à leur départ à l'étranger. Dans certains cas, ces changements se sont traduits par des interruptions temporaires de la scolarité ou des transferts vers d'autres établissements. Malgré ces situations douloureuses, nous avons tout mis en œuvre pour maintenir le contact avec chaque famille concernée et faciliter, dans la mesure du possible, la continuité du parcours éducatif. Chaque élève qui repart représente pour nous une préoccupation, un engagement, une promesse de ne pas l'abandonner.



Cours de pâtisserie dans une classe primaire du collège

Acapel : La situation internationale et l'arrêt brutal d'une grande partie de l'aide solidaire internationale se ressentent dans l'ensemble des secteurs bénéficiaires. Quel a été cet impact sur le fonctionnement de votre collège ? Certains élèves ont-ils dû abandonner leur scolarité à cause de la suppression des aides dont ils pouvaient bénéficier antérieurement ?

Sr WR : La réduction, voire l'interruption, de certaines aides internationales a eu des répercussions sensibles sur le fonctionnement de notre établissement. Plusieurs dispositifs de soutien dont bénéficiaient les familles les plus fragiles ont été revus à la baisse ou suspendus, ce qui a accru les difficultés financières auxquelles elles étaient déjà confrontées dans un contexte de crise prolongée.

Pour le collège, cette situation s'est traduite par une pression accrue sur les ressources disponibles : augmentation des demandes d'exonération ou d'échelonnement des frais de scolarité, nécessité de rechercher de nouveaux partenaires et de réorganiser certaines priorités budgétaires afin de préserver la qualité de l'enseignement et les services essentiels proposés aux élèves.

Concernant les élèves, la suppression de certaines aides a fragilisé le parcours scolaire de plusieurs d'entre eux. Des familles ont rencontré de grandes difficultés pour assumer les coûts liés à la scolarité, aux transports ou aux fournitures. Si nous avons tout mis en œuvre pour trouver des solutions individualisées et éviter les ruptures de parcours, quelques situations de départ ou d'interruption de la scolarité ont malheureusement été observées (30 familles).

Acapel : Quelles autres observations souhaitez-vous faire sur l'impact de la guerre :

Sr WR : *Au-delà de ses conséquences matérielles et organisationnelles, la guerre a profondément affecté le vécu quotidien des élèves, de leurs familles et des équipes éducatives. L'anxiété liée à l'insécurité, les déplacements forcés, l'incertitude quant à l'avenir et la répétition des épisodes de violence ont eu des répercussions importantes sur le bien-être psychologique de nombreux enfants et adolescents. Nous avons constaté chez certains élèves des difficultés de concentration, une plus grande fatigue émotionnelle ainsi qu'un besoin accru d'écoute et de réassurance.*

*Dans ce contexte, notre école a dépassé son rôle traditionnel. Elle est devenue un refuge, un espace de stabilité et de sens dans un monde qui en manquait cruellement. Nos enseignants et notre personnel ont accompli un travail remarquable souvent héroïque pour maintenir un cadre sécurisant, poursuivre les apprentissages et soutenir des familles à bout de souffle. **L'école, dans toute cette tourmente, a été un phare.***

2- La force des équipes éducative et sociale et leurs réponses pédagogiques apportées aux élèves et aux familles

Acapel : *Tout d'abord, comment votre équipe éducative et sociale parvient-elle, malgré ce contexte de guerre, à s'organiser et se protéger pour poursuivre ses missions ?*

Sr WR : *Malgré un contexte marqué par l'insécurité et l'incertitude, notre équipe éducative et sociale a fait preuve d'une grande capacité d'adaptation afin d'assurer la continuité de ses missions. L'organisation du travail a été régulièrement ajustée en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain, avec une communication permanente entre la direction, les enseignants, les personnels éducatifs et les équipes de soutien.*

Des dispositifs internes de coordination ont été renforcés afin de répartir les responsabilités, anticiper les difficultés et prendre des décisions rapides lorsque les circonstances l'exigeaient. Lorsque les déplacements devenaient compliqués ou risqués, le recours aux outils numériques a permis de maintenir les échanges professionnels, le suivi des élèves et le lien avec les familles.

La protection des membres de l'équipe a également constitué une préoccupation majeure. Chacun a été encouragé à respecter les consignes de sécurité et à signaler toute difficulté particulière afin d'adapter les modalités de travail. Une attention spécifique a été portée au soutien humain entre collègues, à l'écoute mutuelle et à la prise en compte de la charge émotionnelle générée par la situation. Cette solidarité interne a été essentielle pour préserver la cohésion du groupe et permettre à chacun de continuer à exercer sa mission auprès des élèves.

Enfin, la conscience de l'importance de leur rôle auprès des jeunes et des familles a été un puissant moteur d'engagement. Malgré les épreuves personnelles parfois vécues par certains membres du personnel, tous ont partagé la volonté de maintenir l'école comme un lieu de repères, de stabilité et d'espérance pour les élèves.

Acapel : Face aux conséquences de la guerre, qui s'ajoutent à celle des crises précédentes (crise sociale, économique, et politique, crise sanitaire), quelles sont les principales réponses que vous avez mises en place pour pouvoir continuer, malgré tout, à exercer votre mission d'enseignement et d'éducation dans ce contexte ?

D'une manière générale :

***Sr WR** : Face à l'accumulation des crises – économique, sociale, politique, sanitaire, puis sécuritaire – notre établissement a dû faire preuve d'une grande souplesse organisationnelle et d'une capacité constante d'adaptation. Notre priorité a toujours été de préserver la continuité éducative tout en répondant aux besoins humains des élèves et de leurs familles.*

Nous avons ainsi développé une organisation permettant d'alterner, selon les circonstances, entre l'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance. Les équipes pédagogiques ont adapté les contenus et les modalités d'évaluation afin de tenir compte des interruptions de scolarité, des difficultés d'accès aux outils numériques et de l'état émotionnel des élèves.

Le renforcement du lien avec les familles a constitué un axe essentiel de notre action. Une communication régulière a été maintenue afin de transmettre les informations nécessaires, d'identifier rapidement les situations de vulnérabilité et d'apporter un accompagnement individualisé lorsque cela s'avérait nécessaire.

Nous avons également accordé une attention particulière au soutien psychosocial des élèves. Les temps d'écoute, les échanges avec les éducateurs et les interventions de professionnels lorsque cela était possible ont permis d'accompagner les jeunes confrontés à l'anxiété, au stress ou aux conséquences des événements vécus.

Enfin, cette période a conduit à réaffirmer le rôle fondamental de l'école comme lieu d'apprentissage, mais aussi de protection, de stabilité et de cohésion sociale. Malgré les contraintes et les incertitudes, nous avons cherché à maintenir un cadre éducatif exigeant et bienveillant, convaincus que l'éducation demeure un levier essentiel d'espérance et de reconstruction pour les élèves et leurs familles.

Acapel : Et plus précisément pour permettre :

- Aux plus défavorisés de pouvoir rester scolarisés et en mesure de poursuivre leur parcours ?

***Sr WR** : Conscients que les crises successives ont particulièrement fragilisé les familles les plus modestes, nous avons fait de la lutte contre le décrochage scolaire une priorité. Notre objectif a été de garantir que les difficultés économiques ou sociales ne deviennent pas un obstacle définitif à la poursuite des études.*

Nous avons ainsi mis en place, dans la mesure de nos possibilités, des **aménagements financiers** adaptés à la situation des familles : réduction ou échelonnement des frais de scolarité, reports de paiement et recherche de fonds de solidarité pour les cas les plus urgents. Chaque situation a été étudiée individuellement afin d'apporter une réponse aussi juste et équitable que possible.

Un **suivi personnalisé des élèves les plus vulnérables** a été assuré par les équipes éducatives et sociales afin d'identifier rapidement les risques de décrochage. Des contacts réguliers avec les familles ont permis de comprendre les difficultés rencontrées, d'orienter les parents vers les aides disponibles et de maintenir le lien avec les élèves dont la présence à l'école était devenue irrégulière.

- Et les enfants ayant des besoins spécifiques (psychologiques, orthophonie, assistance en présence d'handicap etc) ?

Sr WR : Une attention particulière a été portée aux élèves présentant des besoins spécifiques, dont la prise en charge a été rendue plus complexe par les crises successives et le contexte de guerre. Notre priorité a été de préserver, autant que possible, la continuité de l'accompagnement dont ils bénéficiaient afin d'éviter une aggravation de leurs difficultés et de favoriser leur inclusion au sein de la vie scolaire.

Les équipes éducatives ont adapté leurs pratiques pédagogiques aux besoins de ces élèves, en proposant des aménagements individualisés, une différenciation des apprentissages et une plus grande souplesse dans les rythmes de travail et les modalités d'évaluation. Une coordination régulière a été maintenue entre les enseignants, les éducateurs, les familles et, lorsque cela était possible, les professionnels spécialisés intervenant auprès des enfants.

Pour les élèves nécessitant un accompagnement psychologique, des temps d'écoute et de soutien ont été proposés afin de les aider à exprimer leurs inquiétudes et à faire face aux effets du stress et des traumatismes liés aux événements vécus. Les familles ont également été orientées vers des structures ou des professionnels compétents lorsque les besoins dépassaient les capacités d'intervention de l'établissement.

Concernant les enfants bénéficiant d'un suivi en orthophonie, en psychomotricité ou d'autres prises en charge spécialisées, nous avons cherché à maintenir le lien avec les thérapeutes et à faciliter, dans la mesure du possible, la poursuite des suivis malgré les contraintes de déplacement, les difficultés financières ou l'interruption de certains services.

3- Paroles d'élèves

Acapel : Pouvez-vous nous transmettre des témoignages d'élèves sur leur vie scolaire, de loisirs, et sur leurs projets d'avenir ?

Sr WR : *Ces voix méritent d'être entendues. Elles disent ce que les chiffres ne peuvent pas exprimer :*

Nota (*) Dahyeh = zone dont la population est chiite dans la banlieue Sud de Beyrouth

« Chaque matin, je me réveille en espérant que ce cauchemar est enfin terminé. Moi, personnellement, je n'ai pas peur de mourir... mais ce qui me brise, c'est de voir mes parents céder à la panique. Ma mère qui pleure en silence. Mon père, pétrifié, incapable de nous rassurer. Alors je viens à l'école. Pour leur montrer, et me montrer à moi-même, que je suis plus fort que tout ça. Pour construire l'avenir dont je rêve depuis toujours. »

Paroles d'élèves



« Chaque matin, mon père et moi analysons la route avant de partir — quelle rue prendre, où le danger est le moins présent. J'ai l'impression que ma vie est comme une vidéo en pause permanente... sauf que je n'arrive pas à trouver le bouton. »



« Nos parents nous imposent des restrictions pour notre sécurité : pas de sorties, pas de sport, pas d'activités. Je comprends... mais ça m'étouffe. À chaque bruit, quelque chose se contracte en moi. Je ne saurais pas dire si c'est de la peur. C'est une émotion étrange, sans nom, que je n'arrive pas à expliquer. »

« Nos amis de Dahyeh(*) ont leurs maisons détruites. Ils ne peuvent plus venir à l'école. Cette distance nous pèse. On perd des camarades, des liens, des souvenirs. L'apprentissage en ligne nous a isolés les uns des autres — mais ce qui nous unit encore, c'est que nous souffrons tous. »

4- L'appel que vous souhaitez lancer :

***Sr WR :** Nous souhaitons lancer un appel fort et sincère : notre établissement a besoin d'un **soutien financier durable, concret et engagé**. Depuis des années, nous faisons face à une accumulation de crises sans précédent économique, sociale, sanitaire, politique, sécuritaire tout en voyant les ressources se raréfier et les besoins exploser.*

***Le maintien de l'accès à l'éducation pour tous dépend aujourd'hui largement de la capacité des écoles à soutenir les élèves les plus vulnérables.** Les aides financières permettent non seulement de couvrir tout ou partie des frais de scolarité, mais aussi de financer les transports, les fournitures scolaires, les équipements pédagogiques, les dispositifs d'accompagnement des élèves à besoins spécifiques et le soutien psychosocial devenu indispensable dans le contexte actuel.*

***Le renforcement de ces mécanismes de solidarité est essentiel pour prévenir le décrochage scolaire et éviter que des enfants soient privés de leur droit à l'éducation** en raison des difficultés économiques de leur famille. Chaque aide accordée représente une possibilité supplémentaire pour un élève de poursuivre son parcours, de préserver ses repères et de construire son avenir malgré l'adversité.*

***Le maintien de l'accès à l'éducation pour tous dépend aujourd'hui largement de la capacité des écoles à soutenir les élèves les plus vulnérables.(...) A financer** les dispositifs d'accompagnement des élèves à besoins spécifiques et le soutien psychosocial devenu indispensable dans le contexte actuel.*

***Le renforcement de ces mécanismes de solidarité est essentiel pour prévenir le décrochage scolaire et éviter que des enfants soient privés de leur droit à l'éducation** en raison des difficultés économiques de leur famille.*

Nous souhaitons également souligner que :

*soutenir financièrement les établissements éducatifs ne constitue pas uniquement une réponse à une urgence humanitaire. C'est un **investissement dans la stabilité, la cohésion sociale et l'avenir de toute une génération**. Dans un environnement marqué par l'incertitude, l'école demeure un lieu de protection, d'espérance et de reconstruction. Pour continuer à remplir cette mission, nous avons besoin de partenaires engagés, capables d'inscrire leur soutien dans la durée et d'accompagner les efforts considérables déployés quotidiennement par les équipes éducatives et les familles.*

Propos recueillis par M.Lesault pour ACAPEL



Vous retrouverez sur ce lien la lettre d'information de fin d'année scolaire du collège de Baabda, qui démontre tout ce que le Collège et ses équipes éducatives, mais aussi ses élèves ont réussi à réaliser malgré et dans la tourmente.

<https://besanconbaabdanl.my.canva.site/newsletter-juillet-2026>

Lorsqu'il s'est agi de déterminer à d'urgence engager face au mars dernier avec le déclenchement, des hostilités entre la milice armée gouvernement israélien, il est apparu pouvait guère être utile pour les

Droit à la réparation et droit à l'enfance, ou les vertus de la légèreté retrouvée

nouveau quel type d'action désastre recommencé en sur le territoire libanais, du Hezbollah et le cette fois qu'ACAPEL ne besoins immenses de la

population déplacée par les bombardements tant ces besoins étaient démesurés. La nécessaire réponse d'urgence, ici, des aides internationales interétatiques prévaut. En effet il n'y a pas eu le même phénomène d'arrivée dans les collèges partenaires d'enfants de familles déplacées, comme à l'automne 2024 et le nombre des déplacés, plus de 800 000, requerrait une réponse rapide et massive, pour gérer ce que les solidarités familiales et communautaires ne suffisaient pas à permettre.

Pour cela ACAPEL a placé son engagement sur les projets de fond devant faciliter dès la cessation des bombardements, des accompagnements réparant les enfants les plus abîmés par l'injustice, la peur et les violences économico-guerrières qui venaient d'être chassés avec leurs familles de chez eux ou privés d'école. C'est le sens d'un projet d'art thérapie démarré en janvier 2026 au Collège SFF de Jounieh avec le soutien de la Voix de l'Enfant, conçu pour apaiser, ouvrir le regard, pacifier les gestes, rétablir la confiance et permettre un retour resocialisé dans les classes qu'ils avaient quittées, qu'ils avaient quittées car devenus trop perturbateurs.

La légèreté de se redécouvrir eux-mêmes capables de créativité et de liberté c'est aussi le sens du projet du Département des Services Spécifiques (DSS) qu'ACAPEL soutient prioritairement au collège de Baabda (voir supra l'entretien en page 2 de la lettre) pour éviter la déscolarisation lorsque les blessures ont brisé la capacité d'attention et l'image de soi des enfants les plus affectés. Les élèves de ce Collège sont en première ligne car leur établissement est en proximité immédiate de la zone chiite de la banlieue sud, qui a été la plus violemment bombardée. La parole des enfants témoigne de la violence destructrice causée par la peur et pourtant de leur volonté indéfectible de s'en sortir. Alors nous avons l'obligation de les y aider en priorité.

Enfin Acapel soutient aussi pour cela le projet de renforcer l'enseignement musical dans le collège de Deir al Moukhalles situé à Joun non loin de Saïda

Le programme universitaire se poursuit et conforte le soutien apporté par ACAPEL aux élèves engageant un parcours d'études supérieures qui ont besoin d'une aide complémentaire aux bourses allouées et aux revenus souvent incertains des jobs étudiants. Prise en charge des frais d'inscription lorsque l'université est privée, coup de pouce lorsque les frais universitaires ne peuvent plus être acquittés seul, ou soutien logistique parfois sous la forme d'un équipement informatique. Cet accompagnement est l'occasion d'un dialogue direct entre chaque étudiant le référent d'ACAPEL.

Actuellement les étudiants accompagnés sont inscrits dans les universités privés de l'USJ, de Notre Dame de Louaïzé, de l'USEK et à l'université libanaise publique.

Ce programme consacre véritablement l'égalité des droits dans l'accès à l'excellence universitaire, souvent au prix d'efforts exigeants dans l'accès à ces droits.

Redire, un texte d'inspiration éluardienne en écho à la volonté farouche des jeunes libanais et libanaises de reconstruire leur pays ensemble et dans la souveraineté de l'indépendance.

Redire

Redire que le Liban est un pays magnifique de par sa diversité humaine, la pluralité de ses cultures dont aucune ne fera plier les autres, jamais,

Redire que dans chacune de ses composantes, 18 selon la constitution libanaise, se pressent des femmes et des hommes de paix, de dialogue, qui chaque jour se tournent vers le ciel pour que la paix revienne,

Redire qu'être à la croisée de trois continents, la somptueuse Afrique, l'Asie si plurielle et si ancienne, l'Europe, par l'histoire et l'enlèvement par Zeus d'Europe, justement, il y a un chemin à ne pas manquer, pour fêter la paix et la Vie,

Redire sans cesse aux matérialistes alourdis de leurs carcasses de veau d'or, aux *puissants* si impuissants, aux opportunistes dont les aguets seront toujours bredouilles, aux hésitants qui ne savent quoi dire, parce qu'il ne s'agit pas de paroles mais d'agir, qu'ils ont perdu d'avance, que la toise ne sera pas à celui qui crie ou brise le plus fort, mais au filet de voix qui irrigue l'oued, au silence qui accueille la symphonie, à l'épure où se brisent les dysharmonies, à la vibration d'un modelé par la survenue de deux couleurs qui semblaient si contraires, si différentes et dont l'une ne pouvait survivre qu'avec la venue de l'autre à ses côtés,

Oui redire que la toise est dans cette si humble démesure,

Redire aux dépositaires de si lointaines sagesses qu'il leur faut balayer d'un revers de cœur les si petites limites du pouvoir et de sa violence, pour convoquer l'avenir,

Leur redire que les victimes innocentes de tous les camps, alliées entre elles par des fils imperceptibles, ont déjà gagné pour toujours,

Redire que là où se fracassent les roches et les continents une source est déjà là pour tous,

Redire que nul ne peut affronter le visage d'un enfant en train de mourir par sa faute, en feignant d'ignorer que lui-même est déjà mort,

Parce qu'il fallait bien qu'un visage représente tous les noms du monde comme le chante le poète, et que ce visage est celui d'un enfant, qu'il soit du Liban d'Ukraine, d'Iran, de Ghaza ou d'Israël, ou de tout autre lieu du monde,

Redire que ce visage est le gardien de notre survie. Qu'il est impératif de prendre soin de lui,

Oui redire tout cela.

Texte reçu d'un membre d'Acapel

L'Assemblée générale du 1^{er} mai 2026

Comme chaque année l'assemblée générale a été l'occasion de donner une vue d'ensemble détaillée des programmes de base et des projets d'Acapel au cours de l'année écoulée. Le contexte international avec à la fois la suppression drastique d'aides internationales et l'émergence de multiples conflits de haute intensité, affecte directement la situation vécue au Liban. Il en résulte une réduction des marges d'action qui ne permet pas, certes d'étendre les engagements, mais aussi une volonté réaffirmée par les membres de l'assemblée, de maintenir les programmes de base notamment scolaire et universitaire qui constituent le cœur de l'association. Les comptes 2025 ont été approuvés et le budget provisionnel a été adopté en ce sens. Les projets éducatifs et de soutien, menés avec les partenaires et mécènes d'Acapel ont été rappelés et leur poursuite reste étroitement associée à la fidélité de ce partenariat et de ce mécénat.

Soutenir ACAPEL

L'association fonctionne sur le seul bénévolat et ses ressources sont composées uniquement des dons reçus. Tous les frais de fonctionnement sont pris en charge par les membres fondateurs.

A défaut d'indication des donateurs, sur leur souhait d'utilisation de leur dons, ceux-ci sont intégralement affectés prioritairement aux programmes de base (parrainage scolaire, universitaire, accès aux arts et à la culture). Mais ils peuvent aussi l'être aux projets éducatifs spécifiques en cours tels qu'adoptés lors des assemblées générales annuelles.

Conformément aux dispositions de l'article 200 du code général des impôts, CHAQUE DON donne lieu à la délivrance d'un reçu fiscal ouvrant droit à une réduction d'impôts égale à 66% du montant du don, dans la limite de 20% des ressources.

UN DON de 100 EUROS

ouvre DROIT à UNE REDUCTION D'IMPÔTS de 66 EUROS

Le reçu est établi en fin de chaque année et transmis aux donateurs par voie numérique et postale en janvier suivant.

Cliquer sur le lien pour faire un don

➡ [JE FAIS UN DON A ACAPEL](#)

Association loi du 31 juillet 1901
déclarée sous le N° 12013700
Siret 440 194 918 000233
JO du 29 septembre 2001

siège de l'association ACAPEL
3 place Paul Verlaine
92100 BOULOGNE (France)

Site : www.acapel.org et www.acapel.fr
@dresse : contact@acapel.org
Tel. 00 33 (0) 607 606 650



Lettre d'information réalisée
par M.Lesault, JL PIERSON
avec la contribution de S. Wafaa Rached